

MAISONS & DECORS

Méditerranéenne

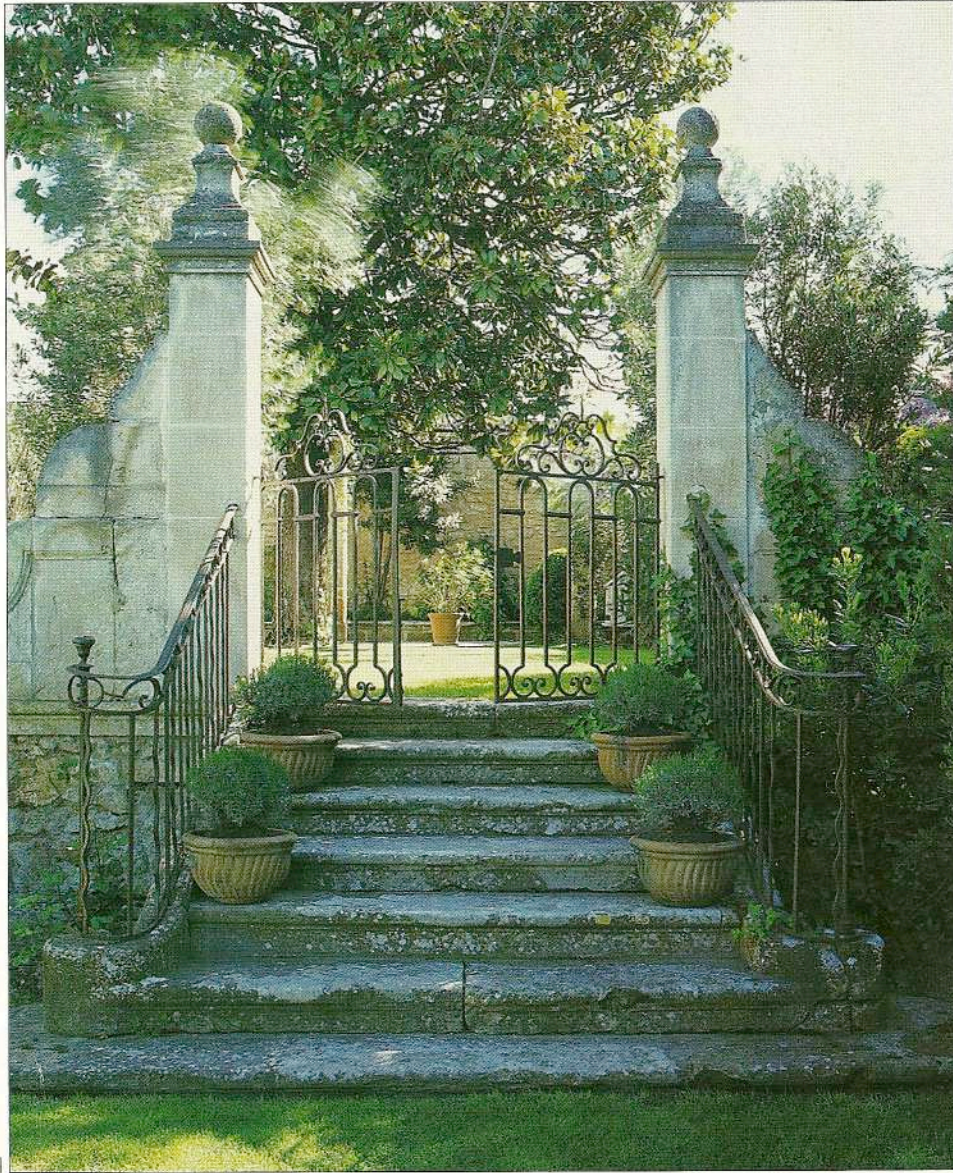
PISCINES DE RÊVE
D'encadrements
en rustiques bassins
de pierres

**MAISON DE VILLAGE
MAS DES CHAMPS**
Bleu, ocre rouge
les couleurs
s'affichent

ARCHITECTURES, DÉCO, SHOPPING

PIFIN.SUD






1. Tout regard posé sur une pierre enchâssée dans la verdure ramène à un XVIII^e flamboyant. Ainsi de cet escalier à degré adouci dont le pilastre en fer forgé suit le mouvement enroulé qui marque le départ du limon.

2. Trois jardins... L'un est un patio dans lequel l'eau d'une fontaine se parfume de glycine, le second fait corps avec la piscine et le dernier ressemble à ces promenoirs appelant à l'impalpable quiétude monastique.

TELLE UN DIAMANT

L'architecture précieuse d'un siècle marqué par les Lumières a retrouvé, par la grâce de cloisons abattues et d'une peinture dorée couleur de pierre, une tranquille flamboyance, ouverte sur la douce quiétude d'un jardin de bastide.

A photograph of a stone pergola in a garden. The pergola is made of light-colored stone blocks and has several rectangular openings. A large, flowering tree with pink blossoms hangs over the structure. A white lantern hangs from the top. In the foreground, a round table with a mosaic top holds a hat, a newspaper, glasses, and a bottle. A black metal chair with a white cushion is visible on the left. The background shows a well-manicured garden with various plants and trees.

Derrière l'alignement de ses percées en pierres taillées, cette galerie ne dévoile en rien son utilisation passée. Non couverte, elle reste un promenoir d'où l'on embrasse une partie du jardin.



Qui devinerait derrière ce pavillon à fronton et piliers d'angle l'indispensable pool-house ? Médaillons et niches rompent la façade tandis que la porte vitrée devient miroir par effet de l'orientation.





Maison de ville? Maison des champs? La situation cadastrale de ce joyau se modifia au fil des siècles tout comme son utilisation. Après avoir abrité le recueillement de moniales, il fit office de guinguette, des bâtiments annexes, prolongeant la grande galerie, reçurent, en leur temps, des femmes faisant commerce de leurs charmes! Déroutante destinée qui se prolongera par un quasi abandon. Lorsque les précédents propriétaires s'attachent au lieu, la demeure est en ruine. Ils conduisent de gros travaux pour l'assainir et remontent murs, toiture, sols avant de l'occuper. Mais la bâtisse change à nouveau de main. Nos hôtes recherchaient un mas dans les Alpilles. Sans toutefois adhé-



3. La première rénovation accusait un « style Louis XIII » pesant, accentué par les tons sombres du plafond à la française. Philippe Eckert allégea l'espace en nimbant les murs, planchers et les impostes des portes de communication (en miroir mercurisé) d'un beige doré couleur de pierre (Olivier Penot, Cavaillon). Il confia la patine de la cheminée, des chaises Régence de la salle à manger comme la façade du pool-house à Christiane Comtat. Tapis au petit point (Rêve du Désert).

4. 5. Tous les attributs du XVIII^e se lisent dans ces prises de vues où des fauteuils à la reine s'alignent parfaitement devant deux hautes fenêtres symétriques. Un vaisselier, écho à celui du Pavillon de Lenfant, fait office de bar (jadis de présentoir à vaisselle d'apparat). Destiné à rester ouvert, Philippe Eckert en inversa les portes.

6. La salle à manger communique avec le salon par un passage aligné sur l'enfilade des fenêtres de façade. Deux-corps en bois blanc chiné aux Pucés à Paris et patiné, appliques Becara.





7

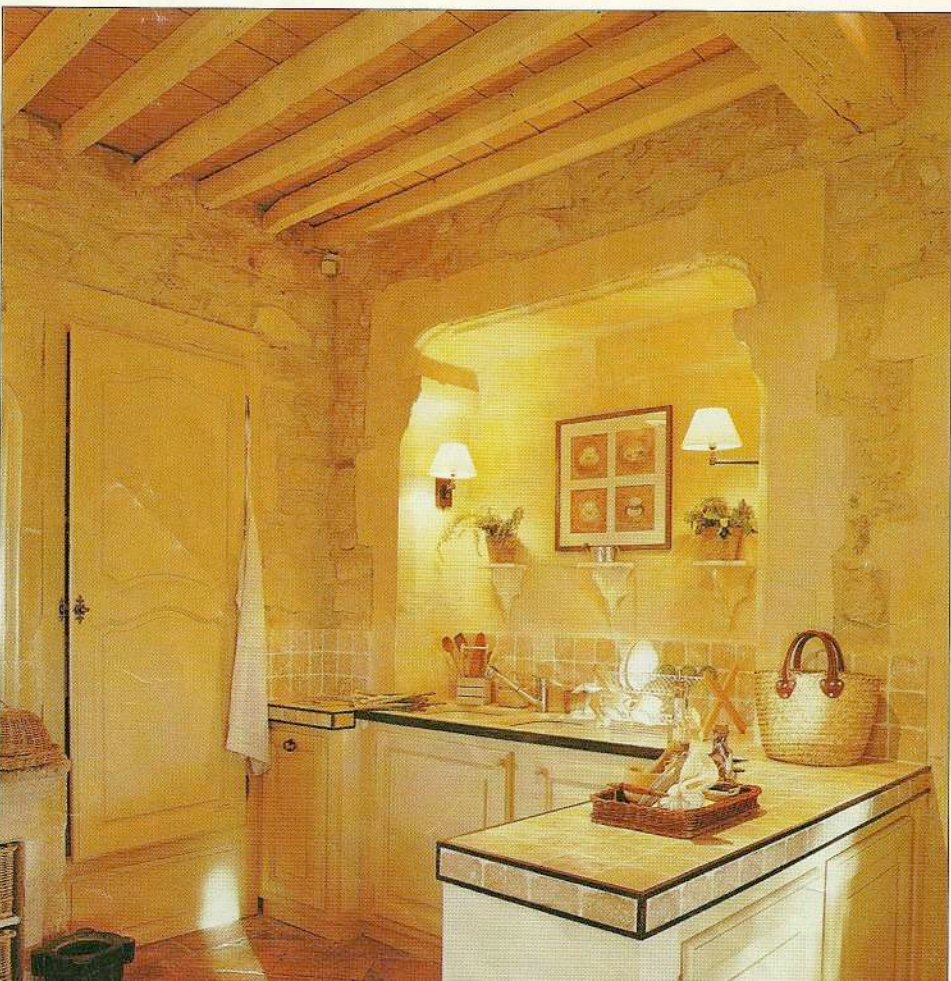
rer à l'atmosphère se dégageant des propriétés entrevues. Aussi, lorsqu'ils poussèrent le portillon disparaissant presque dans le mur d'enceinte, furent-ils subjugués par ce monastère. Ils envisagent sur l'instant ce que serait leur vie dans un lieu si particulier, habité de toutes les vies qui avaient laissé là d'ineffables empreintes.

Avant de quitter définitivement Paris, il confie au décorateur Philippe Eckert le soin de pousser plus avant la restauration. Ce dernier organise le jardin, crée un pavillon pool-house à l'image des folies qui peuplaient les parcs d'antan. Il n'aura de cesse d'ouvrir la demeure à la lumière, de glacer murs, plafonds de bois sur poutres de



9

10

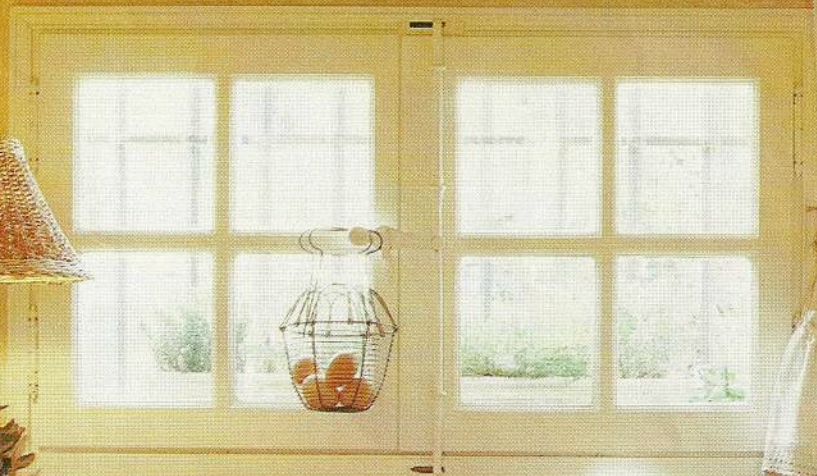
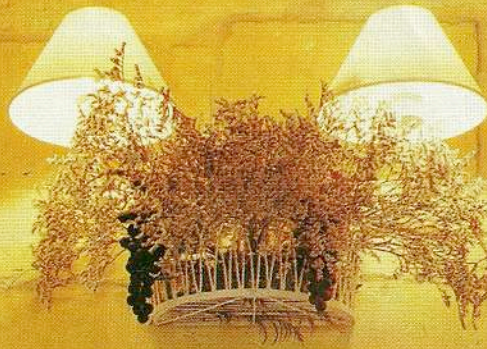


8

7. Oubliée la cuisine bleu roi. Le sol, comme tous ceux de la maison fut nettoyé, décapé, traité afin de retrouver sa tonalité blonde d'origine, et les murs reprennent la teinte de la pierre. Si la fonction réservée à la cuisson occupait le même emplacement, la hotte fut redessinée par Philippe Eckert.

8. 9. Les deux plans en épi symboliseraient presque la cloison initiale. En fait, leur avancée est prétexte à rangement et plans de dépose supplémentaires dans une cuisine ouverte sur la salle à manger pour gagner en lumière et volume. Le passage, considérablement agrandi, fut matérialisé par un mur de placards peints dans les mêmes tons. A noter le bel encadrement sculpté de l'évier.

10. La pile ancienne en pierre de Beaucaire reposait dans une fosse. Une mise en valeur s'imposait. Philippe Eckert la fit surélever et l'entoura, comme l'évier attenant, d'un décor d'appliques et de consoles. Store en lin, rideaux sous épis taillés par Françoise Mechin (L'Atelier du Presbytère, Vallabrègues) dans des pièces de draps anciens.

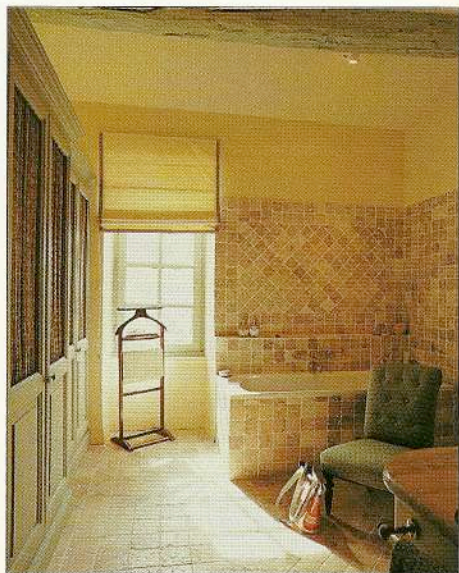




sciage, d'un beige doré reprenant le grain de la pierre taillée, de supprimer des cloisons, mettre en œuvre des teintes chaudes, allant jusqu'aux rouge et jaune qui éclateront dans quelque chambre et salle de bains. Il se jouera des passages sombres, ouvrira un soupirail dans le mur d'un solarium invisible depuis le jardin, noyant de soleil pièce d'eau, couloir et anciennes combles judicieusement équipées de rangements. Philippe Eckert mena cette rénovation avec sensibilité, créa des espaces en accord avec les volumes initiaux, respectant, inventant ce qui aurait pu exister, là un vaisselier présentoir, ici un petit bureau. Intervention exemplaire, faisant fi de toute mode... □



13



12

11. 14. A l'étage se fit encore sentir l'évidence d'une restructuration. L'espace dévolu à nos hôtes, morcelé par un sévère cloisonnement, occupait la partie droite au sortir de l'escalier. Philippe Eckert supprima le dressing très étroit. Il agrandit d'autant la chambre, gagnant l'espace occupé aujourd'hui par l'alcôve. Aux deux tiers de la hauteur, allégées par des panneaux à claire-voie, les portes libèrent la ferme de la charpente. Cache-sommier, rideaux en soie Rubelli. Tringle Objet Insolite. Dessus de lit Chelsea textiles, banquette Chehoma. Fauteuil de bureau (Galerie l'Été, Saint-Rémy).

12. Le dressing fait maintenant corps avec la salle de bains, sous forme de placards muraux. Une subtile avancée, des rideaux froncés tenant lieu de panneaux, corniches en parties supérieure et inférieure cassent l'alignement (menuiserie Jérôme Durand, Saint-Rémy-de-Provence).

13. Dans la pièce réservée à la toilette, la baignoire d'angle fut surélevée, sol et murs unifiés par des carreaux en marbre vieilli (Masterceram, Tarascon).

14

